



AR St André - Dormillouse

Date	13 juin 2006
Décollage	Saint André - 1540m
Atterrissage	Thorame-Haute - 1190m
Plafond max	3050m
Durée	6h05 (de 12h23 à 18h28)
Distance	96.40km (2 pts de contournement)
Voiles	Advance Epsilon 3 (Jean Michel) Aerodyne Dune (Pascal) Advance Sigma 6 (Victor)



Carte du vol

Mardi 13 juin 2006, enfin une journée favorable dont je peux profiter.

La météo prévoit une légère tendance sud-est le matin et beaucoup souhaitent partir de Bleine. Avec Jean-Michel, nous préférons assurer et partir de Saint-André d'autant plus que les balises et le relevé de vent de l'aéroport ne confirme pas cette tendance.

J'étais vraiment pas chaud pour Saint-André (trop loin) et j'ai appelé Luc à 20h qui m'a dit que les certitudes étaient davantage du côté de Saint-André (propice à l'AR pour Dormillouse) que de Bleine (question d'ouest qui pourrait rentrer et rendre la tâche ardue).

Nous retrouvons donc Pascal à l'atterro de Saint André vers 10h30 pour monter au Chalvet. Dans la voiture, on s'imagine (surtout Victor :)) déjà le déroulement de la journée: un AR jusqu'à Dormillouse. Et pour cela nous avons largement le temps donc on va donc essayer autant que possible de voler grouper et de faire les plafonds (important pour la suite).

Nous trouvons la route barrée quelques kilomètres avant le sommet. On essaye de passer par le DFCI mais le chemin est aussi barre plus à l'est. Il va falloir monter à pieds.

Dans la précipitation nous nous trompons de départ, ça va nous coûter 15mn de marche en plus pour rejoindre le déco. Nous arrivons fatigués par les 300m de dénivelé gravis (très) rapidement (comme des sangliers à travers bois) mais heureusement les conditions ne sont pas encore trop fortes pour décoller.

Rapidement, nous voilà en l'air tous les 3.

Nous montons vite avec Pascal. Jean-Michel semble peiner un peu plus. J'essaye de rester au dessus de lui pour lui montrer que ça monte mais il part chercher plus loin sans vraiment de succès. Pascal est déjà parti vers les antennes, je lui demande d'attendre pour voler ensemble.

Je n'étais pas parti pour les semer mais pour me mettre en standby aux antennes, suite à de bonnes pertes d'altitude juste au nord du déco.

JMi, bas, décide de partir vers les antennes! Je continue à enrouler et je le vois arriver très bas. Je doute qu'il arrive à raccrocher. (Faut dire qu'ils étaient tellement haut qu'ils me voyaient très bas mais j'étais environ 50m sous la crête) Pascal est déjà aux antennes et quand j'arrive nous montons facilement pendant que JMi se sort de son premier point bas.

Pascal enroule en décalant vers le Nord, je lui dis de se jeter sur Lambruisse et le suit. En me retournant pendant la transition, je vois JMi qui transite également mais extrêmement bas, cette fois c'est sûr, il ne s'en sortira pas. En direction du Cheval Blanc, au dessus de Lambruisse, nous trouvons le thermique qui nous assurera le passage sur le Cheval Blanc. JMi, combatif, a encore raccroché, ça doit être sa journée! Je confirme, les thermiques sont vraiment petits et forts à leur base et deviennent extra à exploiter en s'élevant.

La crête du Cheval Blanc est facile et donne bien. Je demande à JMi et Pascal de ne pas enrouler (Tu nous l'a même ordonné :)), on doit se regrouper avant de transiter sur Carton, il sera facile de faire le plaf à l'angle NO sous les cumus qui nous balisent le thermique.

Je ne suis pas d'accord, je suis arrivé assez bas sur le Cheval Blanc. Obligé de tenir en dynamique en ouest puis NO (car les crêtes sont plutôt plates en bas). De même, j'enroulais sous la crête car sinon je perdais de l'altitude. Je pense que

c'est la même chose pour JMi. Victor n'avait pas ce problème car au dessus des crêtes c'était plus facile.

Les voyant continuer à enrouler, je m'impatiente et je leur demande de me rejoindre. Après avoir gagné assez d'altitude, je transite sur Carton. Pendant la transition je commence à enrouler sur les pré-reliefs... et je vois JMi qui est parti affreusement bas du Cheval Blanc, suivi de Pascal guère plus haut.

Mésentente totale. J'avais comme plan d'aller me placer où était Victor pour faire le plaf sous les cumus et je vois JM qui part bien trop bas pour rejoindre Victor arrivé juste au dessus de Carton. Il y a 2 crêtes mineures entre les deux et je me dit que JM sait qu'il va trouver une ascendance sur une des deux. Je le suis donc.

C'est sûrement à cause d'un problème avec ma radio qu'ils ne m'ont pas compris. C'est con, il faut que j'améliore ça.

Je rejoins Carton d'où je peux les observer. JMi passe à l'intérieur d'un petit cirque, le long d'une face Nord et sous la brise de la Bléone. C'est trop tard pour dire quoi que ce soit en radio, je le regarde avec anxiété...
Ouf, il est sorti du cirque, il va pouvoir se poser. Pour ne pas faire simple, il choisit Blégiers, dans le lit de la Bléone, à l'endroit où la vallée est la plus étroite, je m'attends à le voir reculer dans le venturi mais il pose en marche avant avec une bonne pénétration. **Etant plus bas que Victor, j'ai quand même réalisé que le venturi n'était pas fort voir même inexistant. Je voyais qu'il y avait quelques rafales mais que ça ne poserait pas trop de problèmes.** Je suis soulagé... Enfin jusqu'au moment où je vois Pascal qui prend le même chemin à l'intérieur du cirque. Il s'en sort également indemne, gratouille un peu en face et fini par aller se poser à côté de JMi. Ah non! au dernier moment il décide de se battre encore un peu et fait un magnifique plaf qui lui permet de rejoindre Carton, bravo.

Suivant JMi, je constate qu'il ne trouve rien qui monte et se prépare à poser. Comme si notre échec commun était confirmé, j'entends Victor nous conseiller pour poser. Là je réalise que mon vol va se terminer sur un malentendu, par mimétisme, sans avoir lâché un minimum de combativité, alors que je suis super motivé depuis quelques jours. NONNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNNN. Un rocher illuminé, une falaise qui se transforme en crête en rive est : quelques minutes bien chaudes, la brise est descendante dans cette mini vallée et en plus on ne peut pas poser, mauvais plan! Mais les quelques mètres gagnés me permettent d'entrevoir une nouvelle solution, ronflante! Falaise remontant en est (première crête entre CB et Carton) : en 2 minutes de dynamique, puis enroulage d'un thermique, sauvé, direction Carton.

Je suis content que tout se soit bien passé, je peux maintenant me concentrer sur l'enroulage. Je mets un moment avant de trouver le thermique qui permet de rejoindre La Chau puis Cadun où j'enroule en faisant partir deux chamois pour finalement rejoindre le Tromas.

On zone un bon moment au Carton sans que je trouve rien de significatif. Profitant d'un point haut, direction est, montagne de boules. Ça marche en dynamique. Je prends un peu de marge par rapport à une topologie de falaises complexe et je raccroche la zone de crête que va me conduire facile au Tromas. Un détour mais que c'est beau.

Je ne trouve pas grand chose sur la face ouest du Tromas, j'aurais dû enrouler plus au sud. Finalement je choisis une option dont Alain Palisson m'avait parlé qui est de passer par l'intérieur au nord et de se faire remonter dans les pentes en herbe.

Au pied du Tromas je vois un planeur posé (au deuxième sens du terme) dans un

espace minuscule au pied d'impressionnantes falaises. Je suis un peu mal à l'aise, il faut que j'aie vu si le pilote est encore là. Je fais un passage tout près du planeur, pas de trace du pilote, je décide de continuer.

En remontant sur la Blanche, je vois les deux voiles qui nous avaient rejoint sur Carton au dessus du Tromas. Pascal me contacte en radio, il me voit, lui aussi est tout près du Tromas. Je suis content de le revoir.

J'avale la blanche au premier barreau, sans faire un tour. Pascal me suit, un peu derrière. Les ascendances sont bien matérialisées. Un hélicoptère me passe au dessus en même temps que je survole un planeur, je regarde mon parapente, cette image de 3 aéronefs si différents réunis au même endroit m'amuse.

Arrivé a Dormillouse, Pascal veut se poser, fatigué. Je continue alors le retour, un peu déçu, mais je ne veux pas lui demander de continuer s'il ne s'en sent pas capable... Quelques minutes plus tard, encore un rebondissement: Pascal décide de tenter le retour, excellent!

Trop fort j'ai fait 50 km et atteint l'objectif. Un peu fatigué je me contenterais de ce superbe vol. Viennent les questions pratiques à Victor:

- Où je pose ?

- brrriichhhhhhhhh bzzzzzzzzzz (mes problèmes de radio)

- oui d'accord et où je fais du stop

- brrriichhhhhhhhh

Ok merci. Bon ça me semble galère ce plan, en plus il y a pas beaucoup de caisses par ici. C'est plus vite fait de rentrer en parapente, ça tombe bien je suis en l'air et mon coup de barre est passé. En plus ça me semble vraiment faisable de rentrer. Et puis pourquoi faire 50km quand on peut en faire le double?.

- Victor je te suis !

Le retour se fait facilement par la Blanche, le Tromas puis en rejoignant les hautes crêtes. Pascal coupe sans passer par le Tromas. Arrivé au col de Vachière, je me fais un peu brassé et je choisis donc la solution de facilité, tirer tout droit sur Chamatte, des cumus semblent indiquer de bons plafonds peut-être suffisant pour boucler. Je monte bien au milieu de Chamatte et j'essaye de rejoindre l'extrémité S ou je pense encore monter. Mais non, je transite donc vers les falaises qui regardent Thorame mais trop bas et la brise m'empêchera de passer. Je n'insiste pas dans la vallée du Verdon. Pendant ce temps Pascal est en train de gratter sur la face N du Cordeil, un peu sous le vent, pas très confortable.

Avec le recul et bien reposé, j'ai un peu de regrets. J'aurais bien tenté ma chance aussi ! Si la face N du Cordeil était une mauvaise idée, ces falaises à l'est en bord de route et la confluence à côté croisées durant mon approche auraient permis de retenter quelque chose, peut-être prendre du gaz pour retourner sur le sommet de Cordeil ?

On est dans une impasse, on décide de se poser a Thorame.

6h de vol, 100km, magnifique. Le seul regret est d'avoir perdu JMi en route, on se serait bien vu poser les 3 ensemble.

C'est la deuxième fois que je fais ce parcours et j'ai l'impression d'avoir encore énormément progressé. Pourtant en regardant la trace et en repensant au vol, il était possible d'optimiser le parcours, de voler plus longtemps et plus loin... vivement la prochaine bonne journée.

Jean-Michel, Pascal & Victor